

# EXHORTATION

## ANNEE 2015

*“Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, **ou comme s’ingérant dans les affaires d’autrui**. Mais si quelqu’un souffre comme chrétien, qu’il n’en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. Car c’est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu...”*

1 Pierre 4.15-17

Chers amis, chers frères et sœurs,

nous vous saluons tous dans le Nom glorieux de notre Seigneur Jésus-Christ et nous vous souhaitons Ses riches bénédictions pour cette nouvelle année qui se présente.

Lors de cette année écoulée, nous avons pu remarquer que dans notre monde terrestre, des guerres et conflits ont éclaté. Parfois, la cause de ceux-ci est qu’un pays tiers ou des groupements se sont ingérés inopinément dans les affaires d’autres pays ou régions, pour s’établir, imposer leur loi, et leur manière de penser. Nous avons aussi constaté le comportement de ces pays, qui nient farouchement leur implication dans ces événements. D’autres pays cherchent à connaître ce qui se dit et se fait dans d’autres pays. Ils se servent de ces informations pour influencer, dévoiler des secrets, menacer des gouvernements et montrer leur puissance.

En ce qui concerne Israël, là aussi nous voyons que les nations désirent s’ingérer dans les affaires de ce pays, particulièrement en ce qui concerne sa capitale Jérusalem. La Parole de Zacharie 12.3 est très précise pour ce qui concerne Jérusalem: *“En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s’assembleront contre elle”*.

Au point de vue spirituel, pour le croyant, c’est un avertissement qui nous est donné, afin que nous n’agissions pas de la même manière. Pierre nous met en garde afin de ne pas souffrir inutilement en voulant s’ingérer dans les affaires d’autrui.

Il est nécessaire que le croyant ne s’ingère pas dans les affaires privées ou autres, en voulant influencer ou imposer sa manière de voir ou faire. Chacun est responsable de sa propre vie en recherchant la volonté de Dieu. Lorsque le disciple de Jésus-Christ examine sa vie et prend garde à la mettre en conformité selon la Parole de Dieu, et qu’il est occupé à le faire, alors il ne peut pas épier son prochain afin de recueillir des arguments à propos de ce qui n’est pas conforme chez lui. «Balayer devant sa porte» est une expression en français qui devient une réalité; voir et régler ses propres erreurs avant de critiquer les autres. Nous pouvons aussi lire l’enseignement de Jésus au sujet de la paille et de la poutre (Mat. 7.1-5).

Dans les Psaumes nous trouvons ces paroles qui sont très claires sur la manière d’agir de ces personnes: *“Si quelqu’un vient me voir, **il prend un langage faux, il recueille des sujets de médire; il s’en va, et il parle au dehors**”* (Ps. 41.6). *“Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir”* (Ps. 37.32).

*“Car il se trouve parmi mon peuple des méchants; ils épient comme l’oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets, et prennent des hommes”* (Jér. 5.26).

Nous sommes avertis, ceux qui agissent dans ce sens, le font toujours dans le même but de vouloir exercer un certain pouvoir sur leur prochain afin de le soumettre à leur volonté. **Seule la volonté de Dieu est juste. Seul Son Saint-Esprit doit nous conduire et nous influencer.**

Il est à relever qu’il y a trois moyens que ces gens emploient, comme nous l’indique le Psaume 41: Le mensonge, la médisance et la propagation. La Parole de Dieu nous enseigne justement à ne pas accomplir ces choses provenant du vieil homme:

*“**Ne mentez pas les uns aux autres**, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres,...”* (Colossiens 3.9). Le mensonge est le contraire de la réalité, qui est la vérité.

“Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l’envie, **et toute médisance**,...” (1 Pierre 2.1). Médire est tenir des propos malveillants, ou révéler des défauts de son prochain, toujours avec le même but de faire du mal à quelqu’un. Il est écrit: “Pour celui donc qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, pour lui c’est pécher” (Jacq. 4.17). “Car du coeur sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, **les faux témoignages, les médisances**” (Mat. 15.19). “Il est enflé d’orgueil, ne sachant rien, mais il est malade après des questions et des disputes de paroles, d’où naissent des envies, des querelles, **des médisances, et de mauvais soupçons**” (1 Tim. 6.4).

“Si quelqu’un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, **qu’il prie**, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n’est pas pour ce péché-là que je dis de prier” (1 Jean 5.16). Nous sommes plutôt exhortés à nous mettre à genou et intercéder auprès de notre Père céleste pour qu’il intervienne en sa faveur.

Lorsque l’on colporte partout ce qu’a fait son prochain ou que l’on indique dans quelle situation il se trouve, il faut connaître la véritable raison qui nous pousse à le faire. Est-ce pour l’aider (lire: 1 Cor. 5) ou pour lui nuire? Bien souvent ceux qui rapportent des paroles, c’est pour amener la discorde, et non la paix que l’amour de Dieu donne.

Lorsque la médisance ne suffit pas à accomplir leur œuvre, c’est la calomnie qui est utilisée. Celle-ci consiste à proférer des propos mensongers à l’encontre de quelqu’un.

Comme du temps de Paul, malheureusement, des faux frères se sont introduits parmi les croyants, comme il est écrit dans Galates: “Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s’étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l’intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l’Evangile fût maintenue parmi vous” (Gal. 2.3-5).

Après ces attaques contre les croyants individuellement, c’est contre les assemblées que ces choses se font. On s’ingère dans les assemblées, toujours dans le but de créer des séparations; on médite, on dénigre et on parle mal au dehors.

Ces gens-là, avec ces arguments, arrivent à sortir du chemin des âmes qui sont séduites par leurs ruses et leur conviction de beaux discoureurs. Ils pensent être supérieurs et meilleurs que ceux que Dieu a placés comme serviteurs ou ouvriers dans le Corps de Jésus-Christ. C’est la course ou la compétition de celui qui veut surpasser l’autre. Pourtant dans la brochure «La Parole parlée est la Semence originelle», il est mentionné: «Chacun veut surpasser quelqu’un d’autre. C’est l’esprit de l’organisation».

Ceci est terrible que des croyants affermis soient séduits par ces puissances d’égarement. Lorsque nous entendons des calomnies, des médisances ou toutes formes de mal, il est nécessaire de se renseigner si cela est la vérité ou un mensonge. La première séduction qui a eu lieu avec Eve, fut le mensonge. Alors pourquoi croire le mensonge, s’il est avéré que ce n’est pas la vérité? Pourquoi soutenir ces faux frères qui ne pensent qu’à leur propre affaire?

Le croyant ayant expérimenté la nouvelle naissance, celle d’en-haut, s’occupe des affaires de son Père céleste, comme Jésus l’a dit à Ses parents qui le cherchaient dans le temple: “Il leur dit: Pourquoi me cherchiez-vous? **Ne saviez-vous pas qu’il faut que je m’occupe des affaires de mon Père?**” (Luc 2.49). Lorsque les hommes religieux lui ont dit: “tu as un démon”, “Jésus répliqua: Je n’ai point de démon; **mais j’honore mon Père, et vous m’outragez. Je ne cherche point ma gloire; il en est un qui la cherche et qui juge**” (Jean 8.49,50).

Que notre désir soit de s’occuper de nos propres affaires, et des affaires de notre Père céleste uniquement.

“Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l’avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n’ayez besoin de personne”. (1 Thess. 4.11).